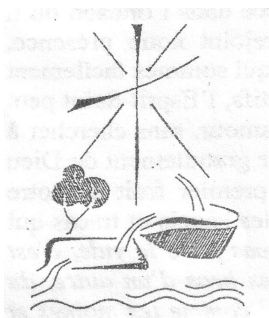


## ASSOCIATION OECUMENIQUE DE LA SOURCE NOUVELLE

28 , route de Cernay – 68500 HARTMANNSWILLER



### LETTRE DE LA SOURCE NOUVELLE N° 158

Novembre – Décembre 2009

*Chers Amis, bonjour !*

*Le 20 septembre 2009, date de l'anniversaire des 25 ans de l'Association œcuménique de la Source Nouvelle, a été un temps fort de notre vécu associatif. Voici quelques échos de ce jour de fête mémorable :*

**25 ans** d'existence de l'AOSN, ce n'est pas rien ! Cela valait la peine d'être fêté.

C'était une joie profonde de nous retrouver avec tous ceux qui ont mis la main à la pâte. Jeunes et aînés se sont dépensés avec beaucoup d'amour ; sans oublier tous ceux qui nous ont accompagnés dans notre démarche.

Le sommet de cette fête, c'est que nous étions réunis entre noirs et blancs, catholiques et protestants, unis par la prière en Dieu Père, en guise de remerciements.

Vivre dans une association, et plus encore en communauté, demande humilité, don de soi et amour fraternel, non seulement sur du papier mais en actes, comme le souhaite Jésus.

Que Dieu nous bénisse et nous garde pour l'avenir, afin de mener à bien son œuvre qui fait de nous ses fils, rois et prophètes du monde qui vient.

Marthe

**25 ans** d'une vie particulièrement liée à la Source Nouvelle pour quelques uns d'entre nous. Et pour tous les autres, ceux et celles qui ont répondu joyeusement à l'invitation de ce 20 septembre 2009, s'il s'agit d'un nombre d'années de fréquentation des lieux plus restreint, nul doute qu'une empreinte favorable demeure, quelles qu'aient pu être les difficultés, les déceptions, les limites rencontrées, comme en toute entreprise humaine. Car la fraternité vécue pendant l'aménagement des locaux, dans les événements festifs ou les sorties nature, dans les moments d'écoute accordés ou reçus, dans la réflexion en équipe ou lors d'assemblées plus importantes, cette fraternité était bien palpable en ce dimanche ensoleillé. Et comme il est précieux, en ces temps troublés, de vivre cette bienveillance réciproque, de nourrir « la petite sœur Espérance » dont nous aurons besoin tout au long de nos jours !

Pour les responsables actuels de « la Source », votre présence nombreuse (40 adultes, 10 enfants) fut une vraie joie et bien sûr un encouragement à demeurer présents, aussi longtemps que possible. Un merci particulier aux amis de longue date qui nous ont ainsi manifesté leur sympathie, et parmi eux, aux chrétiens de l'Eglise réformée. L'œcuménisme fut d'ailleurs au cœur de la journée, dans la participation conjointe de Julien, pasteur à Guebwiller et de Roger, prêtre congolais, à la célébration animée par François. Assemblée recueillie, musique et chants de la chorale, témoignages, moments de grâce.

Monique.

*A l'intention de tous, les présents et les absents de cette journée, voici le texte de la réflexion proposée ce jour-là par Raymond, président de l'AOSN.*

Cela fait déjà un moment qu'ils côtoient le Christ et pourtant ils se chamaillent comme des gamins pour savoir lequel d'entre eux est le plus grand (Luc 9, 46 - 48) ou pour avoir la meilleure place au détriment des autres bien sûr, ici dans le texte de Marc (10, 35 - 40)

Et aujourd'hui après plus de 20 siècles de proximité avec l'évangile, quoi de neuf sous le soleil? Rien répondrait l' Ecclésiaste : la loi du plus fort, la compétition, la ruse et la rapacité, la surconsommation, le pouvoir de l'argent sont plus que jamais érigés en vertus. Le sexe fort exerce le pouvoir sur le sexe dit faible, le chef sur ses subordonnés, le plus doué sur le simplet, les nations puissantes, dont nous sommes, sur les nations les plus faibles . De nombreuses guerres font toujours rage, alimentées en armes par les nations soi-disant christianisées. Le clan des despotes est toujours bien fourni, souvent mis en place par ces mêmes nations pour rançonner les pays sous-développés, avec l'aval de leurs gouvernants, contre compte en Suisse ou ailleurs et villa sur la côte, alors que les peuples restent dans la misère.

Nous portons une grande responsabilité dans cette état de choses car pour assouvir notre frénésie consummatrice, nous les 20%, accaparons 80% des biens de la planète en la dépeçant et en la polluant gravement.

Vraiment le changement désiré par le Christ ne saute pas aux yeux! Mais quand même dans notre pays: abolition de la peine de mort, de l'esclavage, de la torture, lutte contre le racisme et la discrimination, déclaration des droits de l'humain, gouvernance démocratique, liberté religieuse, prise en compte des plus démunis, création d'associations d'entraide, etc.

Ces avancées ont toujours été acquises de haute lutte, arrachées aux conservatismes et aux pouvoirs en place; le pouvoir s'alliant souvent à la violence pour se pérenniser.

L'agressivité où s'origine la violence est constitutive de la nature humaine parce que l'existence est une lutte pour la vie. Elle permet de défendre son intégrité, son espace vital, c'est une capacité d'affirmation de soi. Cette disposition était vitale dans un milieu hostile, mais aujourd'hui c'est elle qui rend le milieu souvent hostile et inhumain. Dans ces conditions, le plus fort, le plus rusé, voire le plus violent va soumettre le plus faible, le moins doué, le plus fragile.

Jésus nous dit qu'il n'en soit pas ainsi entre vous, il nous invite par là-même à la non violence, à aimer nos ennemis et à ne pas nous accrocher à nos biens même si on nous dépouille. Avouons que ça ne va pas de soi et que c'est bien contraire à notre nature. Et comble de tout, il nous invite à la liberté. Pas cette liberté que Hegel exprime en disant " l'homme dans l'état de nature confond la liberté avec ses instincts, ses pulsions, ses passions, ses désirs, le caprice et l'arbitraire", mais une liberté qui est une libération et dépassement de soi vers une autonomie, une responsabilisation, une humanisation, un déconditionnement de nos certitudes, de nos croyances ,de nos sécurités, de nos idéologies. Mais tel un prisonnier pris de vertige face à l'absence de murs, nous avons besoin de religiosité, de sacralisation, de maîtrise du salut, d'ordre, de sécurité, d'autojustification, nous rapporte le philosophe Ellul, mais pas de cette liberté-là, nos barreaux sont si dorés ! Jésus nous invite à cheminer sur ce sentier escarpé encordé à lui, serré de près, en lui faisant confiance, un sentier exigeant certes, mais où jaillit la vie, l'émerveillement, la beauté, où se dévoile la vérité, un Dieu aimant.

Raymond.